

L'écriture inclusive et le «péril [Im]mortel»

Ces messieurs – et ces quelques rares dames – de l'Académie française ont cru bon de faire « à l'unanimité » une déclaration¹ sur une évolution de la langue qui ne leur sied pas, mais alors pas du tout. Au point de sonner le tocsin : « devant cette aberration "inclusive", la langue française se trouve désormais en péril mortel ».

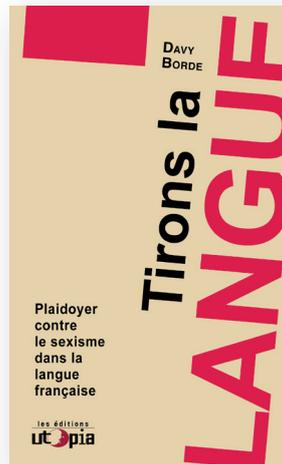
Oubliant que la langue ne leur appartient pas et qu'ils et elles doivent simplement prendre acte de ses évolutions, les voici hurlant à la mort de La-langue-française, du moins de la leur, et donc d'une manière de dire le monde, de se le représenter, de le vivre.

Les yeux pleins de larmes, les voilà même qui avouent ne pas s'être penché es sérieusement sur la question : « On voit mal quel est l'objectif poursuivi ». Le fait que la langue française actuelle ne soit pas neutre mais sexiste, que le masculin l'emporte sur le féminin et qu'il n'en a pas toujours été ainsi, ne semble pas les effleurer.

Et pourtant, en plusieurs régions de cette "francophonie" si chère à leurs yeux rougis, On écrit, On réfléchit, On expérimente, On échange, On débat sur cette question depuis des années.

Et pourtant, il est clair que "l'objectif poursuivi" est d'avoir enfin un outil en adéquation avec une vision du monde égalitariste, où l'on n'invisibiliserait plus symboliquement les femmes derrière le genre masculin, derrière les hommes.

Il est plus que temps de lutter contre les plus évidents archaïsmes de la langue française et contre des pratiques depuis trop longtemps en opposition avec la vision égalitariste et émancipatrice que porte le mouvement féministe. Cela entraîne une critique de la grammaire actuelle et plus particulièrement du genre grammatical.



Que les Immortel·les se rassurent: écrire et parler un français inclusif, c'est possible ! Il suffit de le vouloir. Nous leur conseillons vivement de se reporter à un ouvrage publié l'an passé aux Éditions Utopia : *Tirons la langue, plaidoyer contre le sexisme dans la langue française*².

Laissons, pour finir, la parole à Montesquieu qui, dans ses Lettres persanes, met sous la plume de Rica ces mots d'une grande clairvoyance sur l'Académie (ce qui ne l'empêchera pas de mal tourner, puisqu'il deviendra quelques années plus tard lui-même... un Immortel) : « J'ai oui parler d'une espèce de tribunal qu'on appelle l'académie française. Il n'y en a point de moins respecté dans le monde : car on dit qu'aussitôt qu'il a décidé, le peuple casse ses arrêts et lui impose des lois qu'il est obligé de suivre. » (lettre 73)

Notre langue nous appartient, **Tirons donc la langue** et académicien.es, si vous vous penchiez sur le fond, historique et symbolique, de ce sujet avant de faire une déclaration ?

1. www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive

2. <http://www.editions-utopia.org/2016/04/26/tirons-la-langue-plaidoyer-contre-le-sexisme-dans-la-langue-francaise>

Contacts :

Davy Borde – davy.borde@riseup.net – 06 58 08 31 77

Solenne Boiziau – solenne.boiziau@mouvementutopia.org – 06 78 18 28 79

Les Éditions Utopia : contact@editions-utopia.org / www.editions-utopia.org

Le Mouvement Utopia : www.mouvementutopia.org